



**Aide à la prédication**  
**Dimanche 17 janvier 20**  
**Jean 2,1-11**

Romain Schildknecht  
Pasteur à Bischwiller

*Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi fut invité aux noces, ainsi que ses disciples. Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin ». Jésus lui répond : « Femme, qu'avons-nous de commun en cette affaire ? Mon heure n'est pas encore venue ». Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs et contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : « Remplissez d'eau ces jarres ». Ils les remplirent à ras bord. – « Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'organisateur du repas ». Ils lui en portèrent. Quand l'organisateur du repas eut goûté l'eau changée en vin – il ne savait pas d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient – il appelle le marié et lui dit : « Tout homme sert d'abord le bon vin, puis quand les gens sont ivres, le moins bon ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent ». Tel fut le commencement des signes de Jésus, ce qu'il fit à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples mirent leur foi en lui.*

Un humoriste allemand a un jour mis en scène Jésus revenu sur terre. Quelqu'un lui demande alors s'il a vraiment changé de l'eau en vin. Jésus, dubitatif, réfléchit un instant et finit par dire : « *Je me rappelle un jour d'avoir changé du beurre en lait, mais de l'eau en vin...* »

### **Jésus, le premier superhéros Marvel**

Quoi que l'on en dise, Jésus avait des superpouvoirs :

- Il savait marcher sur l'eau (technique améliorée de son ancêtre Moïse qui, lui, fendait les eaux)
- Il pouvait lire dans la tête des gens (technique de la télépathie)
- Il avait un don pour guérir (Dr Jésus, naturopathe et magnétiseur)
- Il savait chasser les démons (mieux que ghostbuster)
- Il savait ressusciter les morts (y compris la belle-mère de Pierre : une explication au reniement de ce dernier ?)

Et de surcroît, il avait la capacité à transmettre certains de ses dons à ses fidèles, comme celui de chasser les démons ou de guérir. Concernant la

marche sur l'eau, Pierre a tenté le coup, mais ça n'a pas été convaincant. Notons qu'il a tout de même réussi à faire quelques pas.

Mais le pouvoir le plus étrange qu'avait Jésus était celui de changer l'eau en vin et de dessécher un figuier. À l'heure du réchauffement climatique et où l'on conseille de consommer avec modération, cela ferait sans doute scandale aujourd'hui. D'autant que la quantité d'eau que Jésus a changée ce soir-là à Cana n'était pas négligeable. 1 mesure représente environ 40 litres, ce qui signifie que Jésus a transformé entre 480 et 720 litres d'eau en excellent vin. C'est considérable, et ce au moment où tous les convives ont visiblement déjà bien bu. Gueule de bois assurée.



### De l'eau en vin, va-t-on en faire toute une cène (même sainte) ?

Certains voudront peut-être y voir une préfiguration du dernier repas de Jésus, mais rien n'est moins sûr. Dans son ouvrage sur l'histoire de la cène (*Got Essen*, 2018, éd. C.H. Beck), Anselm Schubert rappelle que les évangiles ne disent rien de ce qui se trouvait dans la coupe que Jésus a prise lors de son dernier repas. Si certaines traductions bibliques parlent de « la coupe de vin », les textes originaux grecs des évangiles ne parlent que de « la coupe ».

Ce que savent les spécialistes, c'est que la fête de Pessah à son origine se célébrait sans coupe de vin. En effet, Pessah fête la sortie d'Égypte, une sortie faite à la hâte, où le peuple a rassemblé rapidement dans ses bagages le nécessaire. Du pain a été emmené, du pain qui n'a pas eu le temps de lever, d'où la tradition du pain azyme. Il est bien évident que le peuple n'a pas emmené avec lui des amphores de vin, mais de l'eau. Ainsi pendant longtemps, la fête de Pessah se célébrait avec de l'eau.

À l'époque hellénistique se pratiquaient des symposiums (ou *symposia*), dont le déroulement comprenait du vin – on élevait le verre de vin durant l'ode au dieu. Cette pratique a été reprise par les romains. Par ailleurs, les écrits de la période pharisienne (après 70) attestent de l'usage du vin dans le déroulement

de la Pessah. Mais à quand remonte-t-il? Le vin fut-il introduit durant la période romaine, le remplacement avait-il déjà eu lieu du temps de Jésus, ou plus tard ? Les évangiles ne disant rien du contenu de la coupe, que contenait-elle ? Les repas chrétiens tels qu'on les connaît à travers les écrits des premiers siècles ressemblaient aux symposiums. Est-ce la tradition de l'Église qui fit de la coupe une coupe de vin ?

## Le pouvoir de faire du bien

Si Jésus avait donc des superpouvoirs, il n'en demeure pas moins que ceux-ci sont bien différents des héros de Marvel. Nos super(wo)men, spiderman, Hulk, captain América et compagnie s'efforcent tous à combattre de super-méchants en faisant au passage, - oups -, quelques super-dégâts telle une tornade balayant tout sur leur passage. Il n'y a qu'un Sangoku pour arriver à tout réparer en un tour de magie et à l'aide des 7 boules de cristal, ou d'une Ladybug à l'aide son Miraculous.

Avec Jésus, pas de tour de magie, pas de lutte au corps à corps, pas de combat épique. Si Jésus parle des forces du mal, celles-ci ne sont jamais personnifiées. Le mal peut se trouver partout, et d'abord en nous. À Pierre qui tente de le détourner de sa mission, Jésus le traite de « Satan », en grec, *diabolos*, « celui qui met des bâtons dans les roues ». Le mal est donc avant tout une attitude, une intention, un état d'esprit.

Ce que fait Jésus peut donc se résumer en ceci : faire du bien – autrement dit : bénir. *Bene-dicere*, en latin, c'est dire du bien qui est l'inverse de la malédiction - dire du mal.

Toute la mission, tout ce qu'il a dit et fait avait cet unique but : dire/faire du bien. Car à la parole se joint l'acte. Dieu ne dit jamais rien sans que cela ait des répercussions dans les faits (cf. le récit de la création : « Dieu dit... et ce fut... »).

## Le vin de Cana, le vin qui dessaoule

C'est avec cette grille de lecture que nous pouvons relire le texte de Jean. Peu importe que Jésus ait réellement changé l'eau en vin ou si ce texte est purement symbolique. La compréhension de cette histoire se trouve à la fin du récit : tout homme sert d'abord le bon vin, puis quand les gens sont ivres, le moins bon ; « toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent »

Il est question ici de ce qui est bon. Il ne viendrait à personne l'idée de servir le moins bon vin d'abord et le bon ensuite. Ce dernier s'apprécierait moins et ce serait du gâchis. Et pourtant l'organisateur du repas arrive à savourer ce bon vin. Moment de lucidité qui l'a dégrisé.

Jésus a souvent parlé de la joie à se reconnaître enfant de Dieu. Ce que Jésus apporte ce n'est pas le vin qui saoule, mais celui qui dessaoule. Ce qu'il donne ce n'est pas une foi qui anesthésie nos esprits, mais une foi qui ouvre notre intelligence à la présence bonne de Dieu.

Au plus profond de ce qui embrouille nos esprits, nous fatigue, nous saoule, nous désespère, nous trouble, Dieu vient nous faire du bien. Il nous met dans la joie, il nous fait goûter à sa bonté. De l'eau de la vie, il fait surgir la joie. C'est ainsi qu'il manifeste sa gloire.

## **Deviens un héros**

Pour devenir un héros, pas besoin cependant de changer de l'eau en vin ou de savoir marcher sur l'eau. Les EUL ont confectionné une exposition à destination des plus jeunes les encourageant à devenir des héros.

Comment ? En faisant comme Jésus. En agissant et en disant du bien, autrement dit en bénissant.

L'exposition met en avant tous ces héros que la pandémie actuelle a mis en lumière : acteurs sociaux, personnels soignants, bénévoles d'associations caritatives, pompiers, policiers, etc.

Devenir un héros du quotidien, c'est possible. Jésus nous a révélé mieux que quiconque ce don important qui est à la portée de chacun : « *Va et fais de même* », « *va et ne pêche plus* » avait-il l'habitude de dire à ceux qu'il a rencontrés. Ce don est révélé dans la foi, une foi qui nous tire vers le haut : « *Ta foi t'a sauvé.* »

Alors, toi aussi, deviens un héros.